

Citations de Frédéric Beigbeder

- On ne détourne pas un avion sans monter dedans.
- Pour créer des besoins, il faut attiser la jalousie, la douleur, l'inassouvissement.
- Si les hommes font tant de peine aux femmes, c'est sans doute qu'elles sont tellement plus belles quand elles pleurent.
- L'avantage avec la nouveauté, c'est qu'elle ne reste jamais neuve. il y a toujours une nouvelle nouveauté pour faire vieillir la précédente.
- Tout est provisoire et tout s'achète. l'homme est un produit comme les autres, avec une date limite de vente.
- La publicité est l'une des plus grandes catastrophes des deux mille dernières années pour ceux qui aiment la littérature.
- La polygamie est entièrement légale en France : il suffit d'être doué pour le mensonge.
- En même temps, si on était mort, on ne pourrait pas se plaindre de la vie.
- On est amoureux le jour où l'on met du dentifrice sur une autre brosse à dents que la sienne.
- L'avantage de draguer des filles différentes, c'est qu'on peut leur dire toujours la même chose.
- Tout bon livre doit savoir provoquer l'attente : lire, c'est attendre la suite !
- La notoriété, comme le couple ou la vieillesse, rend prévisible.
- La vie est humiliante de simplicité : on fait tout pour échapper à ses parents, et puis on devient eux.
- Au bout d'une heure dans une boîte de nuit, la plus jolie fille du monde ressemble au barman.
- Je n'aime rien tant que la contradiction entre un visage angélique et un corps de salope.
- Tu as vingt ans, tu déconnes un brin et quand tu te réveilles, tu en as trente. c'est fini, plus jamais ton âge ne commencera par un deux.
- Dans la vie on n'a qu'un seul grand amour et tous ceux qui précèdent sont des amours de rodage et tous ceux qui suivent sont des amours de rattrapage.
- Il existe une zone de flou artistique entre le célibat dépressif et le mariage ennuyeux : baptisons-la bonheur.
- La meilleure preuve que les célibataires sont affligés, c'est que les femmes n'en veulent pas : elles préfèrent draguer le mari de leur meilleure amie.
- Après tout ce que les hommes ont fait pour lui, Dieu aurait tout de même pu se donner la peine d'exister, vous ne croyez pas ?

- Pourquoi les églises sont-elles fermées la nuit, au moment où l'on en a le plus besoin ?
- Albert cohen s'est trompé : ce ne sont pas les bruits de chasse d'eau qui tuent l'amour. c'est la crainte de l'ennui qui mue nos rêves flamboyants en cauchemars climatisés.
- Très peu de gens ont le courage de se perdre vraiment.
- Le problème sexuel des fils-à-papa, c'est qu'ils ont été habitués dès leur plus tendre enfance à tout recevoir sans rien donner.
- La célébrité c'est bien ; la postérité c'est mieux.
- Droit devant, c'est le sud : l'afrique. a ma gauche, les russes ; à ma droite les amerloques. les premiers crèvent de faim, les seconds d'envie et les troisièmes d'indigestion.
- Un dj n'existe qu'à travers les autres : il pique les musiques des autres pour faire danser d'autres autres.
- La déception est un acte d'amour : elle rend fidèle.
- Un rédacteur publicitaire, c'est un auteur d'aphorismes qui se vendent.
- Il n'existe aucune différence entre un banlieusard de neuilly-sur-seine et un banlieusard de vaulx-en-velin, sinon que le premier aime bien le second.
- Marc se vante toujours d'être le plus mauvais coup de paris : ça donne envie aux femmes de vérifier et, en général, les rend indulgentes.
- Si l'on boit cinq bailey's puis un verre de schweppes, on a l'estomac qui explose.
- Je suis un pacemaker en panne.
- L'homme n'a plus qu'une idée : se changer les idées.
- Au premier mariage, on cherche la perfection, au second on cherche la vérité.
- Le malentendu entre hommes et femmes s'accroît quand ils ne savent pas qu'ils s'aiment.
- Les deux phrases les pires au monde sont : "il faut que je te parle" et "j'aimerais qu'on reste amis".
- Quand vous mourez, on passe vos films. c'est pour ça que les gens font du cinéma. pour rendre leur vie importante.
- Le célibataire fait plus pitié qu'envie, sauf aux hommes mariés qui l'imaginent libre alors qu'il n'est que désespéré.
- Ce n'est pas la nature, c'est l'espérance qui a horreur du vide.
- Pour réduire l'humanité en esclavage, la publicité a choisi le profil bas, la souplesse, la persuasion.

- Ce sont toujours les gens animés des meilleures intentions qui deviennent des monstres.
- Tout coeur qui n'est pas brisé n'est pas un coeur.
- La rentrée littéraire est une maladie française qu'il ne faut surtout pas soigner.
- Toute littérature est délation.
- Si nous devions et si nous étions capables de partager les souffrances de chacun, nous ne pourrions pas vivre.
- Le devoir de tout écrivain est de nous aider à rechercher le temps que notre siècle a détruit.
- On dit souvent qu'"il faut sauver les apparences". moi je dis qu'il faut les assassiner car c'est le seul moyen d'être sauvé.
- Tu connais la différence entre l'amour et l'herpès ? l'herpès dure toute la vie.
- Le meilleur remède contre la vie quotidienne, c'est le culte du quotidien, dans sa fluidité.
- Arrêter d'aimer, c'est encore pire que d'arrêter de boire.
- Il suffit de ne plus jamais décrocher quand ça sonne, et soudain l'on devient très important.
- L'amour est le problème des gens qui n'ont pas de problèmes.
- On n'a rien à perdre quand on aime personne.
- Croyez-vous encore qu'une croissance infinie soit possible sur une planète où les ressources sont limitées ?
- Au xxe siècle, l'amour est un téléphone qui ne sonne pas.
- L'oeil humain est spontanément attiré par la régularité des traits, l'épiderme lisse et la superficie des lèvres.
- L'homme est un animal insatisfait qui hésite entre plusieurs frustrations.
- Les plus belles fêtes sont celles qui ont lieu à l'intérieur de nous.
- Les bombes, je les préfère sexuelles, et les attentats, à la pudeur.
- On se marie exactement comme on passe son baccalauréat ou son permis de conduire : c'est toujours le même moule dans lequel on veut se couler pour être normal, normal, normal, à tout prix.
- Il fallait jeter des fleurs blanches dans les vagues en faisant un voeu que les divinités réaliseraient dans l'année. je ne sais pas ce qui s'est passé : mes fleurs devaient être moches, ou les dieux absents. en tout cas, je n'ai jamais été exaucé.
- Dans notre monde blasé, seule l'innocence fait vendre.
- L'amour et la fête n'ont jamais fait bon ménage. il est d'ailleurs surprenant que le verbe "sortir" puisse désigner deux choses : rouler un patin, ou voir des gens.

- La grâce est un présent car, dans ces moments-là, on n'a ni passé ni avenir. on devient un paysage.
- Il est important quand on veut défendre les gentils contre les méchants de ne pas faire des gentils trop gentils et des méchants trop méchants.
- Dès que l'amour est partagé, il devient chiant : aimer, c'est beau ; être aimé, c'est pénible.
- Dans toutes les oeuvres d'art difficile d'accès, le lecteur est récompensé de ses efforts : il est bouleversé.
- A quoi reconnaît-on un personnage réussi ? quand son nom propre devient un nom commun...
- La liberté n'est qu'un mauvais moment à passer.
- Le rôle d'un romancier n'est pas de tomber le masque. c'est au contraire d'en mettre le plus possible.
- Quand il pleut dehors, on trouve n'importe qui dans les boîtes. alors que, par beau temps, seuls les fêtards authentiques sont assez fous pour se laisser enfermer.
- A quoi reconnaît-on qu'on est vieux ? a ce qu'on va mettre trois jours à récupérer de cette cuite.
- La morale, c'est peut-être ringard, mais ça reste encore ce qu'on a trouvé de mieux pour distinguer le bien du mal.
- A part une casserole de lait qui déborde, il n'y a pas grand-chose sur terre de plus sinistre que moi.
- Le divorce est un dépuçelage mental.
- Je souhaiterais être réincarné en magnétoscope vhs pour pouvoir effacer ces images qui me hantent.
- Les garçons comme moi, qui se sont trouvés moches dans leur enfance, sont en général tellement étonnés d'arriver à séduire une jolie fille qu'ils les demandent en mariage un peu vite.
- Après l'âge ingrat vient l'âge gratin ; après le club mickey, le mickey des clubs.
- Le bi-bop et le 3672 memophone furent des inventions technologiques de france télécom exclusivement destinées à favoriser l'adultère, dans le but de se faire pardonner la cafteuse touche "bis" et les nombreux deals de drogue effectués grâce au "tattoo".
- Le truc le plus douloureux qui m'était arrivé ces derniers temps c'était de ne pas avoir été invité au défilé galliano.
- La nuit, les gens ne suent pas : ils suintent.
- Perdre la mémoire n'aide pas à retrouver son chemin.
- Après trois ans, un couple doit se quitter, se suicider, ou faire des enfants, ce qui sont trois façons d'entériner sa fin.
- Les filles qui font consommer les femmes sont celles qui excitent leur mari.

- Sous l'ancien régime, le roi chait devant la cour. pourquoi cette cérémonie s'était-elle perdue ? si le président de la république chait chaque soir en direct à la télévision, nul doute qu'on le respecterait un peu plus.
- L'amour est une source de problèmes respiratoires.
- Il n'est pas très sorcier d'avoir plusieurs femmes. cela demande seulement un peu d'imagination et beaucoup d'organisation.
- Si votre femme est en train de devenir une amie, il est temps de proposer à une amie de devenir votre femme.
- Revoir en plein jour une femme qui nous a plu un soir d'ivresse est le meilleur moyen de s'en dégoûter.
- On se marie pour énerver ses amis ou faire plaisir à ses parents, souvent les deux, parfois l'inverse.
- La première année, on achète des meubles. la deuxième année, on déplace les meubles. la troisième année, on partage les meubles.
- De la naissance à la mort, on branche nos vies sur pilotage automatique et il faut un courage surhumain pour en dévier le cours.
- Ou bien on vit avec quelqu'un, ou bien on le désire. on ne peut pas désirer ce qu'on a, c'est contre nature.
- L'amour commence dans l'eau de rose et finit en eau de boudin.
- Formentera, c'est la corse sans les bombes, ibiza sans les boîtes, moustique sans mick jagger, capri sans hervé vilard, le pays basque sans pluie.
- L'union libre, c'est cela la solution : un adultère sous contrôle.
- La société dans laquelle nous sommes nés repose sur l'égoïsme. les sociologues nomment cela l'individualisme alors qu'il y a un mot plus simple : nous vivons dans la société de la solitude.
- La jalousie gouverne le monde. sans elle, il n'y aurait ni amour, ni argent, ni société. personne ne lèverait le petit doigt. les jaloux sont le sel de la terre.
- Les gens qui sourient trop cachent un secret : un mort sur la conscience, une banqueroute, des implants ?
- Là où il y a collagène, y'a pas de plaisir.
- Tout s'achète : l'amour, l'art, la planète terre, vous, moi.
- Le bonheur repose sur la confiance alors que l'amour exige du doute et de l'inquiétude.
- Etre amoureux, c'est être étonné. quand l'étonnement disparaît, c'est la fin.
- Les riches ne font plus envie. ils sont gros, moches et vulgaires, leurs femmes sont liftées, ils vont en prison, leurs enfants se droguent, ils ont des goûts de ploucs, ils posent pour gala.

- Les hommes sont toujours entre une ex et une future, car le présent ne les intéresse pas.
- Pour bien conduire bourré, il suffit de viser entre les immeubles.
- Dans l'amour il y a 90% de curiosité contre seulement 10% de peur de mourir abandonné comme une vieille merde.
- L'homme naît, court, se dépêche de vivre, lit des livres, va au cinéma, souffre, prend son petit déjeuner, meurt.
- Le plaisir présente un avantage : contrairement au bonheur, il a le mérite d'exister.
- Bénissons nos désirs insatisfaits, chérissons nos rêves inaccessibles : l'envie nous maintient en vie.
- Je m'habille de noir car je suis en deuil de moi-même.
- Dans la société ultra-libérale, les gens ne se demandent plus comment ils vont mais : "-combien tu vas ?"
- Les mondains sont des êtres solitaires perdus dans une abondance de connaissances floues. ils se rassurent à coups de poignées de mains. chaque nouvelle bise est un trophée.
- Ce qui est étonnant, ce n'est pas que notre vie soit une pièce de théâtre, c'est qu'elle comporte si peu de personnages.
- Pour mener l'être humain vers la civilisation, il a fallu quelques millions d'années, alors que le retour au néandertal prend moins d'une semaine.
- Tout homme encore en vie après trente ans est un con.
- J'hésite entre la boîte de lexiomil et la pendaison : et pourquoi pas les deux ? je n'ai pas de corde, mais plusieurs cravates paul smith attachées entre elles feront bien l'affaire.
- Quand on a raté sa vie, il faut au moins essayer de réussir sa mort.
- On fait semblant d'être indifférent au divorce, mais arrive bientôt le moment terrible où l'on comprend être passé de "la belle au bois dormant" à "nous ne vieillirons pas ensemble".
- C'est l'année de mes quarante ans que je suis devenu complètement fou. auparavant, comme tout le monde, je faisais semblant d'être normal.
- A partir de 40 ans, chaque fois que l'on vit quelque chose, on se dit que c'est peut-être la dernière fois.
- La beauté est un sport où les hors-jeu sont fréquents.
- Un coup de foudre à peu près réciproque peut se transformer en passion durable à condition de l'entretenir à coup de voyages, de beuveries et de scènes de ménage gratuites.
- Les filles sont irréelles, elles se promènent comme des anges sur l'arc-en-ciel de nos rêves.
- C'est donc cela, la vie d'adulte : construire des châteaux de sable, puis sauter dessus à pieds joints.

- La mort est tellement inéluctable qu'elle prend tout le monde par surprise.
- La vie c'est moins bien que la télé, parce qu'on ne peut pas changer de chaîne.
- Le monde est irréel, sauf quand il est chiant.
- Les types n'arrivent pas à admettre qu'ils puissent rester toute leur vie avec la même femme. la solution est simple : il faut qu'elle soit bonniche et putain, vamp et lolita, bombe sexuelle et vierge effarouchée, infirmière et malade.
- Chaque détail prend de la valeur quand plus rien n'a de sens.
- Si tu es au bout du rouleau, alors, qui est à l'autre bout ?
- L'euro a été inventé pour rendre le salaire des riches six fois moins indécent.
- La peau de l'être humain a besoin d'un grand nombre de baisers par jour.
- L'amour est incompréhensible. quand on le voit chez les autres on est incapable de le comprendre, et encore moins quand il vous arrive.
- La mort est le seul rendez-vous qui ne soit pas noté dans votre organizer.
- Dans une société hédoniste aussi superficielle que la nôtre, les citoyens du monde entier ne s'intéressent qu'à une chose: la fête. (le sexe et le fric étant, implicitement, inclus là-dedans : le fric permet la fête qui permet le sexe.)
- La vie est une suite de jeux télévisés : d'abord "tournez manège", puis "la roue de la fortune" et si tout se passe bien "le juste prix".
- Je n'aime pas dire du bien de moi, je préfère dire du mal des autres.
- Les femmes de porcelaine nous donnent l'impression d'être un éléphant dans un magasin de limoges.
- Parfois, dans certains cas gravement atteints, la belle-famille vérifie que son futur gendre figure dans le bottin mondain, soupèse sa bague de fiançailles pour en vérifier le nombre de carats et insiste pour avoir un reportage dans point de vue-images du
- La liberté est un fardeau qui s'apprivoise, comme la mort.
- Ce qu'on appelle la société de consommation devrait être rebaptisé : société de tentation.
- Aucune femme ne résiste quand le mec de sa meilleure amie lui dit qu'il va très mal. cela doit ranimer en elles le sens du devoir, l'infirmière dévouée, la petite soeur des pauvres qui sommeille.
- J'avais arrêté toutes les drogues dures, je ne vois pas pourquoi l'amour aurait bénéficié d'une exception.
- Certaines filles ont un tel regard de vache que vous avez soudain l'impression d'être un train de campagne.

- La carrière d'un écrivain a 30 ans, on dit que tu es "brillant". a 40 ans, on dit que tu as du "talent". a 50 ans, on dit que tu as du "génie". a 60 ans, on dit que tu es un "has-been". a 70 ans, on dit que tu n'es "pas encore mort ?"
- Le mariage, l'institution-qui-rend-l'amour-chiant, "le boulet de l'amour à perpétuité et de l'accouplement à vie".
- Je peux regarder des civilisations disparaître, des villes flamber ou des planètes exploser sans réagir. mais montrez-moi une larme sur la joue d'une femme et vous ferez de moi ce que vous voudrez.
- On déteste les contes de fées des autres.
- La beauté finit en laideur, le destin de la jeunesse est d'être flétrie, la vie n'est qu'un lent pourrissement, nous mourons chaque jour.
- Je reconnais qu'il est fastidieux de vivre sans colonne vertébrale. j'ignore comment se débrouillent les autres invertébrés.
- Le malheur fait maigrir.
- Le pourboire développe l'amitié.
- Aimer ou faire semblant d'aimer, où est la différence, du moment que l'on parvient à se tromper soi-même ?
- Les célibataires sentent mauvais car ils n'ont pas de femme pour leur dire de se laver.
- Les cons aiment être flattés, les intelligents aiment être critiqués.
- Un moustique dure une journée, une rose trois jours. un chat dure treize ans, l'amour trois. c'est comme ça. il y a d'abord une année de passion, puis une année de tendresse et enfin une année d'ennui.
- Le café "design" est une invention des parisiens pour parquer les provinciaux et déjeuner tranquilles au café de flore.
- A quoi reconnaît-on un bon restaurant ? les verres à vin y sont plus grands que les verres à eau.
- Nul n'est méchant volontairement, mais il y en a quand même qui le cherchent un peu.
- Quand une jolie fille vous regarde, il y a deux possibilités : ou bien c'est une allumeuse et vous êtes en danger ; ou bien ce n'est pas une allumeuse et vous êtes encore plus en danger.
- Un fêtard qui tombe amoureux, c'est quelqu'un qui tourne la page.
- On rêve d'un rêve.
- L'embêtant avec la résurrection, c'est qu'il faut mourir avant.
- J'avais grandi dans une famille décomposée, avant de décomposer la mienne.
- Recette pour aller mieux. répéter souvent ces trois phrases : le bonheur n'existe pas. l'amour est impossible. rien n'est grave.

- L'amour est un combat perdu d'avance.
- L'amour le plus fort est celui qui n'est pas partagé.
- L'amour est une catastrophe magnifique : savoir que l'on fonce dans un mur, et accélérer quand même.
- L'échangisme ne me choque pas. après tout, quitte à être cocu, autant l'organiser soi-même.
- Sans apprentissage de la douleur, le bonheur n'est pas solide.
- Hibernation je me cryogénise dès que je rentre à la maison, je m'enferme dans le congélateur, c'est décidé je serai le premier findus humain.
- Avec la plupart des gens, le disc-jockey se montre sympathique comme l'encre du même nom : d'une façon provisoire.
- L'amour est une botte de radis achetée à tarascon et croquée sur un banc avec du gros sel.
- Une soirée, c'est cela : une suite de micro-événements qui promène les invités comme des mouches zappeuses.
- Pour être subversif, il faut être subjectif.
- L'amour est la seule déception programmée, le seul malheur prévisible dont on redemande.
- Sans rêve, on devient un animal morne, un promeneur égaré.
- Elles attendent le prince charmant, ce concept publicitaire débile qui fabrique des déçues, des futures vieilles filles, des aigries en quête d'absolu, alors que seul un homme imparfait peut les rendre heureuses.
- Mon découvert prenait des proportions astronomiques. ce n'était plus un découvert, c'était du nudisme bancaire.
- La prochaine guerre n'opposera plus des pays ou des religions : ce seront les hommes contre les femmes, l'affrontement sera autrement plus violent.
- A force de se retenir d'aimer on peut en perdre la capacité.
- Elle me prenait gentiment la main et moi que voyais-je ? une main molle, blanchâtre, avec la consistance d'un gant mappa.
- Le féminisme a supprimé l'humour qui permettait aux hommes et aux femmes de ne pas se combattre.
- Si tu tiens dix minutes de silence sans être dégoûté, c'est que t'as le béguin ; si tu tiens une heure, c'est que t'es amoureux ; et si tu tiens dix ans, c'est que t'es marié !
- Aujourd'hui, toutes les femmes sont belles au premier regard. parce qu'elles savent toutes cacher leurs défauts.
- L'amour est fini quand il n'est plus possible de revenir en arrière.
- L'argent tue l'amour. l'amour n'est plus possible au-dessus d'un certain niveau de vie.

- Méfiez-vous des gens bardés de diplômes, ce sont, statistiquement, les plus lâches.
- On quitte d'abord la maison de ses parents, et ensuite, parfois, on quitte la maison de son premier mariage, et c'est toujours la même peine qu'on ressent, celle de se sentir, une fois pour toutes, orphelin.
- On prend les portiers de boîtes pour des cerbères mais c'est faux : ils descendent directement du sphinx de thèbes. leurs énigmes soulèvent de vrais problèmes existentiels.
- Si l'on cache sa souffrance elle disparaît.
- On peut être obsédé par quelque chose et le pratiquer très mal.
- A new york les taxis sont jaunes, à londres ils sont noirs et à paris ils sont cons.
- C'est un drôle de métier, disc-jockey. entre le prêtre et la prostituée. il faut tout donner à des gens qui ne vous rendront rien.
- A force de faire semblant d'être amoureux, on le devient pour de vrai.
- Aimer quelqu'un qui vous aime aussi, c'est du narcissisme. aimer quelqu'un qui ne vous aime pas, ça, c'est de l'amour.